

Biodiversité – Tarn : comment l'association Au Pays d'en Haut a fait revenir la pie-grièche écorcheur...

Publié le 23/04/2021 à 07h44

Dans le Vaurais, l'association Au Pays d'en Haut sensibilise à la vie de la nature et a développé un réseau de personnes curieuses de biodiversité. Son action « Diversit'haies » a fait revenir de petits oiseaux comme la pie-grièche écorcheur.

- Pour une campagne vivante, respectée, partagée
- Le retour de la pie-grièche écorcheur dans les haies champêtres

Pour une campagne vivante, respectée, partagée

Florence est tout sourire : « On est passé voir la haie, là haut, elle a dix ans, elle est magnifique ». Marc et Michel complètent ou questionnent : « C'est celle du Bois Revel », « Dix ans, déjà, tu crois ? ». Les trois s'enthousiasment : « C'est vrai, il y a un monde fou dedans ». On est à Garrigues, en contrebas de la route de crète, chez Florence Couton qui accueille et nous raconte avec Michel Metzger et Marc Tanis les villages des environs, les sentiers, les coteaux, les paysages, et leurs actions pour une campagne vivante, respectée, partagée. Guide nature pour l'une, agriculteur bio pour l'autre, ancien technicien de l'horticulture pour le troisième, ils font partie des animateurs (membres du, CA titulaires ou suppléants) de l'association Au pays d'en Haut, créée initialement, en 1998, pour l'enfouissement de la ligne Haute Tension Verfeil-Buzet (effectif depuis dix ans). Leur objectif : « Acquérir des connaissances sur la biodiversité, la faire connaître pour mieux la protéger, tout en créant du lien entre les habitants de nos communes ». Sorties nature (encore ces derniers mois), comptage des oiseaux d'eau (au lac de Belcastel), ateliers de fabrication de mangeoires (pour nourrir les oiseaux au jardin), organisation de nuits de la chouette, rédactions de chroniques naturalistes sur le site internet, conférence sur le cormier (« un arbre fruitier sauvage dont les fruits, les cormes ressemblent à de petites poires, sur lequel on a un projet), élaboration d'un petit guide naturaliste du Pays d'en Haut... Au fil de ces initatives, à Garrigues, Saint Agnan, Azas, Lugan, jusqu'à Lavaur et Saint Sulpice, la trentaine de membres de l'association a tissé un réseau de personnes sensibilisées, qui « ont pris conscience de l'importance de la biodiversité et de l'impact positif d'actions concrètes »..

Le retour de la pie-grièche écorcheur dans les haies champêtres

Très concrêt : le projet « diversit'haies » de replantation de haies champètres, mené avec Arbres et paysages tarnais, après un premier travail de diagnostic. Le rôle des haies, on y revient. Ce corridor écologique joue un rôle clé pour limiter l'érosion, protéger les troupeaux et les cultures. Importance de favoriser les repousses naturelles. Nécessité de sauver les arbres têtards. Florence, Michel, Marc racontent le renouveau constaté chez ce dernier (l'agricutleur bio, c'est lui, et il a planté beaucoup de haies) : « On a eu la joie de voir trois couples de pie-grieche écorcheur, un oiseau emblématique des haies champètres. Alors qu'elle avait disparu du secteur, elle est revenue! ». Florence: « C'est vraiment emblématique ». Puis, avec Marc et Michel : « Elle a retrouvé son milieu, et elle a à manger avec les terres bio autour, elle a le gîte et le couvert ». La discussion emmène vers la repousse, toujours naturelle, du cornouiller et de l'aubépine à favoriser, ou les précautions à prendre lors de l'entretien des talus. (compléter avec arbres fruits naturel). Et le sentier botanique du Laragou : « Sur 850 m à peu près, le long du ruisseau qui alimente le lace du Laragou, c'était un sentier embrousaillé, voué à destruction pour agrandir les parcelles autour, que la commune de Garrigues a réouvert il y a dix ans. Les habitants ont pris l'envie de s'y promener, des étiquettes ont été posées pour identifier les espèces, et on vient de les renouveler ». Tout n'est pas gagné, reconnaissent nos interlocuteurs : « Changer les habitudes, c'est pas facile ». Mais, pas à pas, ils travaillent à « faire poser un autre regard sur la nature, éveiller une curiosité ».



Identification de plantes sur le sentier botanique du Laragou. (Photo : Au Pays d'en Haut